

Deuant Bordeaux. Le 22^e. d' Aoust 1677.

On travaille tousiours a "La sappe le long de
La Cornue de L'ennemi", qui a fait peu de resistance
toute la nuit passée, et apparemment ne pourra
maintenir beaucoup d'heures la traverser qu'il difend
deux dans le chemin couvert de la Contrescarpe,
parce que, La sappe avançant comme elle fait,
on verra bientôt dans le dos le peu de gens qu'il
y en a.

Après des bruits fort divers, sur le sujet de la
ville de Brede, nouvelles en fin sont arrivées de
Braue, comme mardi passé la Garnison avoit
capitulé, et se devoit sortir avant hier. du
Pouvoir. cependant, ni d'aucune ame vivante de ce
costé. La il ne vient lettre ni message, de sorte
qu'on ne sçait, ni comment, ni pourquoy la ville
a esté rendue, ni vers où s'est retirée la garnison.
Laquelle estoit de 15. Comp.^{ts} qui, a le prendre
au pis, ont peu faire 10. ou 12. cens hommes S. Alt.
et apprend cette nouvelle avec le plus grand
estonnement du monde; et s'en fache comme on
peut juger qu'il en a de sujet.

On rapporte, qu'en même temps le frere Ion s'est
acheminé avec La fauall en vers Lormonde, moins
difficile, a la vérité, que Brede, pour plusieurs
considerations.

On adais cependant, autant qu'il est possible,
à la conservation de Marlborough, qui, s'il plaît
à Dieu, ne s'avantira pas comme ces premiers marcs
Mons^r. Le Duc de Buillon s'y va jeter en
personne, et part à cet effet avec de cette année
avec peu de chevaux au service de Brebant.

J'usse bien voulu me pouvoir passer d'entre
V. A. de si déplaisantes nouvelles, mais mon devoir
m'a empêché de m'en taire.

Sea Alt^e. graces à Dieu, se porte très-bien, et
Luy voyons avec le visage plus frais tous les
jours.